

—C'est que...

—Parlez ?...

—On ne m'avait pas prévenue... je ne m'attendais pas...

Le colonel baisa tendrement au front.

—Je comprends, continua-t-il, et j'ai eu tort ! J'en avais pas d'abord l'intention de vous voir aujourd'hui... mais j'avais hâte d'avoir de vos nouvelles. Vous savez combien je m'intéresse à vous et quelle profonde affection je vous ai vouée.

—Oh ! vous êtes bon ! interrompit la jeune fille avec effusion.

—Je vous aime, et rien de ce qui vous touche ne peut m'être indifférent. Aussi, voyez !... je suis arrivé ce matin à Paris, après un long et pénible voyage, et ma première pensée a été de venir m'informer de vous ; j'avais hâte d'apprendre comment vous aviez passé le temps si long de la séparation, et si vous ne vous êtes pas trop ennuyée chez l'excellente madame Bourgeois.

Pendant qu'il parlait de la sorte, Gilberte avait eu le temps de se remettre ; les belles couleurs rosées étaient revenues à ses joues, sa lèvre s'était reprise à sourire et elle regardait le colonel sans trouble et sans confusion.

—Je n'oublierai jamais, répondit-elle avec une émotion sincère, toutes les bontés que vous avez eues pour moi. J'étais bien malheureuse quand vous êtes venu me chercher ! Orpheline, j'avais été recueillie par de pauvres ouvriers que la misère rendait cruels et chez lesquels je serais infailliblement morte de honte ou de faim !... Dieu ne l'a pas voulu et il vous a envoyé à mon secours. Vous m'avez arrachée aux mauvais traitements que je subissais ; vous m'avez confié aux soins de la meilleure des femmes, et depuis ce jour, tout ce que j'ai goûté de tranquillité et de bonheur, c'est à vous que je le dois ! Voilà, monsieur Robert, des choses que je me rappellerai toujours et dont mon cœur vous sera éternellement reconnaissant.

Le colonel approuva du geste.

—Vous êtes une adorable enfant dit-il. Je n'essayerai pas de cacher qu'il me plaît de vous entendre parler de la sorte... Moi, dès le jour où je vous ai rencontrée, j'ai senti qu'un sentiment puissant m'attirait vers vous—et j'ai compris que vous étiez destinée à jouer peut-être un grand rôle dans mon existence.

—Que dites-vous !

—Je vous expliquerai tout cela, quelque jour... voyez-vous, j'ai été bien éprouvé déjà dans ma vie, et, quoique je sois encore relativement jeune, j'ai cruellement souffert...

—Est-ce possible !

—Et qu'importe... si l'avenir peut faire oublier le passé et si l'on peut espérer se reposer enfin dans un sentiment fait de paternité et d'amour !... Mais ne parlons pas de ces choses, mon enfant bien-aimée... ce n'est ici ni le lieu, ni le moment... et si j'ai tenu à vous entretenir à cette heure, c'est que les paroles de madame Bourgeois m'avaient un peu alarmée sur votre compte.

—Comment cela ! fit Gilberte, avec un étonnement inquiet, qu'a pu vous dire madame Bourgeois ?

—Elle m'a confié que, depuis quelques semaines, elle a cru remarquer que vous aviez changé. Vous, naguère encore expansive et gaie, vous seriez devenue tout à coup mélancolique et triste. Madame Bourgeois s'est peut-être trompée et je le désire vivement ; mais si elle avait deviné, si vous aviez réellement quelque sujet de tristesse, il ne faudrait pas me le cacher, car, pour vous éviter un chagrin, une peine, vous ne doutez pas que je ne sois prêt à tous les sacrifices que vous réclamerez de mon amitié.

Dès les premiers mots du colonel, une vive rougeur avait monté au front de la jeune fille, et son regard s'était voilé, comme sous l'impression d'un sentiment douloureux.

Mais cette impression fut rapide ; elle comprit qu'il fallait réagir contre cette défaillance, et elle trouva la force de sourire.

—Madame Bourgeois m'a toujours témoigné une véritable

tendresse maternelle, répondit-elle en remuant doucement la tête ; elle m'entoure d'une surveillance constante qui est prompte à s'inquiéter, et je suis heureuse de vous assurer qu'elle s'est trompée.

—Alors, vous n'avez aucun sujet de tristesse ?

—Aucun, je vous le jure.

—Vous ne vous ennuyez pas ici ?...

—Ah ! je serais bien ingrate.

—C'est qu'il faudrait me le dire avec franchise, mon enfant ; à votre âge, on a quelquefois d'autres aspirations... inconsciemment on fait des rêves de vie plus incidentée, et, si cela était, je n'hésiterais pas à vous prendre tout de suite, près de moi, ou à vous choisir une autre maison d'éducation.

Le colonel n'avait pas achevé qu'à sa profonde stupéfaction, il remarqua que Gilberte se prenait à pâlir et à frissonner.

—Qu'avez-vous ? interrogea-t-il avec un redoublement d'attention.

—Moi, rien, répondit l'enfant avec effort.

—Cependant, vous pâlissez ?

—Oh ! ne vous inquiétez pas pour si peu ; une palpitation ! c'est douloureux, mais ça dure à peine le tant de le dire.

—Et vous n'en avez rien dit ?

—A quoi bon !

—J'en parlerai au médecin... à madame Bourgeois.

—Non ! non ! je vous en prie, à personne. Vraiment, c'est trop me traiter en enfant, aussi ! Voyez, c'est déjà fini, ne pensez plus à cela. Je suis bien ici, tout le monde m'aime, et si je devais quitter cette maison, je crois que cela me ferait beaucoup de chagrin.

Le colonel n'avait pas cessé d'observer la jeune fille ; à son tour, il se prit à sourire, et ses traits semblèrent s'éclaircir.

—Soit ! dit-il, soit ! je ne veux pas accorder trop d'importance à ce détail dont nous aurons exagéré sans doute la portée... ne précipitons rien et attendons.

—Vous partez ?

—Je rentre à l'hôtel.

—Mais je vous reverrai ?

—N'en doutez pas.

—Alors, à bientôt ! dit Gilberte avec un éclair dans les yeux.

—Oui, à bientôt, mon enfant, répondit le colonel, et pensez quelquefois à moi, dont vous allez être désormais l'unique pensée !...

Une seconde fois, il posa ses lèvres sur le front de l'enfant, et un instant après il allait rejoindre sa voiture.

Madame Bourgeois l'attendoit un peu agitée dans le couloir.

—Eh bien ! dit-elle, dès qu'elle l'aperçut... vous l'avez vue ?

—Oui, madame, et je ne puis que vous remercier des soins dont vous l'entourez... Seulement, je crois comme vous que quelque désordre s'est produit dans l'esprit de cet enfant... et j'estime qu'il serait bon d'en connaître la cause.

—Je l'observerai.

—Sans qu'elle sans doute !

—Soyez sans inquiétude. Gilberte est trop candide pour concevoir de pareils soupçons ; elle ne s'apercevra de rien, et quand vous reviendrez, je saurai à quoi m'en tenir sur le trouble mystérieux dont elle-même peut-être ignore la cause.

Le colonel s'inclina sur ces mots, et il disparut aussitôt sur l'avenue du Bel-Air.

Si le lecteur le veut bien, nous le laisserons regagner le Grand-Hôtel et, retournant un instant en arrière, nous raconterons ce qui s'était passé dans un autre quartier de Paris, peu après l'arrivée en gare de Paris du train rapide de Marseille.

Nous avons dit que le colonel et M. Cyprien Leduc s'étaient séparés, tirant chacun de son côté, et pendant que le premier se faisait conduire au Grand-Hôtel, l'archiviste paléographe prenait modestement à pied le boulevard Saint-Germain, s'acheminant ainsi vers la rue de l'Abbaye.